AGRICULTURE ET PROTECTION DE LA NATURE

Actuellement un changement profond bouleverse les techniques agricoles. Aux méthodes anciennes unissant des habitudes traditionnelles de conservation du sol, se substituent des conceptions plus industrielles pour obtenir le maximum de rendement, et le plus vite possible.

Cela se traduit par une motoculture très poussée sur des surfaces sans cesse plus vastes. Cela est rendu possible par le remembrement qui s'accompagne d'un arrachage systématique des haies, bosquets, talus, qui fournissaient aux oiseaux l'habitat et la nourriture.

Cette transformation s'opère rapidement grace à l'efficacité des bulldozers qui bouleversent le paysage.

Les oiseaux sont les premières victimes du machinisme agricole, autrefois les outils, tirés par des chevaux avançaient lentement ce qui permettait aux jeunes oiseaux de s'échapper et le cultivateur pouvait parfois sauver les couvées.

Maintenant la marche aveugle et rapide des énormes machines agricoles qui écrasent, broient, pulvérisent ; plus meurtrier encore est le travail de nuit.

J'ai vu des compagnies entières, éblouies par les phares, littéralement avalées par la moissonneuse-batteuse.

Ajoutons à cela les énormes moyens employés sitôt la récolte pour le déchaumage, s'accompagnant souvent du brûlage des pailles, transformant en quelques jours la plaine en un véritable désert où les oiseaux ne trouvent plus aucune nourriture.

A ces causes néfastes pour la faune ailée il faut ajouter la suppression progressive des pâturages, par l'adoption de nouvelles méthodes d'alimentation du bétail en stabulation permanente.

Cela me paraît d'autant plus grave que les pâtures restaient à l'abri des traitements chimiques, qu'elles étaient très riches en insectes de toutes sortes, que leur flore était variée et qu'elles étaient très fréquentées par de nombreuses espèces d'oiseaux qui y trouvaient cette nourriture très appréciée.

Après avoir modifié l'habitat par la transformation de l'aspect des terres, l'homme empoisonne en utilisant des produits chimiques, pour la mise en oeuvre de nouvelles méthodes techniques toujours plus poussées. Désinfection des semences - traitements herbicides et insecticides. Ces drogues appliquées systématiquement sur les sols sans aucune limitation ni contrôle, conduisent à une pollution certaine de la terre, en bouleversant l'équilibre biologique, détruisant des mécroorganismes nécessaires à la nitrification, pouvant conduire à la stérilisation et à l'intoxication de la couche arable, perturbant profondément le système écologique. Les conséquences encore peu perceptibles sont imprévisibles, irréversibles et peut-être catastrophiques.

Que pouvons-nous faire ?

Hélas, bien évidemment on ne peut retourner en arrière. Efforçons-nous d'informer, d'éduquer, de dénoncer les abus, de sensibiliser l'opinion. De préconiser la création de commissions officielles, composées de chimistes, fabricants, agriculteurs protecteurs qui ensemble rechercheraient les produits les moins dangereux, étudieraient les méthodes d'application les plus adéquates. Ils pourraient également mettre au point de nouvelles formules moins toxiques.

On sait par exemple que les organophosphorés sont moins polluants que les organochlorés, parce qu'ils sont biodégradables.

Pour sauvegarder l'habitat et la nourriture des oiseaux des champs, en accord avec les cultivateurs qu'il faudrait bien sûr dédommager, on pourrait entre les grandes surfaces cultivées, réserver des bandes étroites qui pourraient être ensemencées en graines intéressantes pour les oiseaux, ce qui se pratique déjà dans certains pays.

En tout état de cause, l'essentiel est dans l'immédiat la prise de conscience par le plus grand nombre, du problème de la protection.

M. BOULLE

J.C.ROBERT

Chronique noire

COMMUNICATIONS d'AVES -revue belge d'ornithologie - feuille de Contact
Mars 73 - p. 48-49

- Diminution de la population nidificatrice des sternes pierregarain aux Pays-Bas.

1954	.....	37.000 à 42.000 couples
1957	.....	20.500 à 25.000 couples
1971	.....	7.600 à 8.200 couples répartis sur près de 100 colonies.

80% des couples nicheurs ont donc disparu en moins de 20 ans. Le phénomène est lié aux pressions habituelles, diverses mesures se rapportant aux activités agricoles, extension de l'industrialisation, accroissement des zones récréatives (Het Voger Jaar, 20: 130, 1972).

- Diminution de la population nidificatrice des cigognes blanches aux Pays-Bas.

Avant 1940, plus de 300 couples se reproduisaient aux Pays-Bas
- régression progressive : couples nicheurs.

1957	1959	1961	1963	1965	1967	1969	1971	1972
73	50	46	33	32	19	19	14	9

Au rythme actuel de diminution, il est à prévoir que d'ici quelques années l'avifaune de Hollande comptera une espèce nidificatrice de moins (Het Vogeljaar, 20, 229, 1972).